

Sommaire

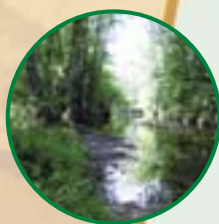
Actualité

- 3 ■ Glandée exceptionnelle. Régénérez vos peuplements !
- 3 ■ Les subventions aux investissements forestiers redémarrent
- 3 ■ Plus besoin d'autorisation de coupe en EBC : une déclaration suffit
- 4 ■ Marché du carbone : forêt et bois revendiquent !
- 4 ■ Le piégeage est désormais réservé aux piégeurs
- 4 ■ GF Infos : le bulletin de liaison des Groupements Forestiers
- 4 ■ www.peupliersdefrance.org : Tout savoir sur le peuplier



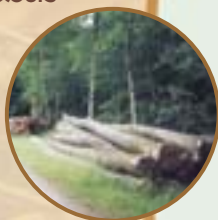
Gestion

- 5 ■ L'aulnaie-frénaie : un habitat forestier prioritaire
- 6 ■ Sortir ses bois sans risque
- 7 ■ Vente groupée par appel à la concurrence : Un service d'excellence entre producteurs et transformateurs



Filière

- 8 ■ PEFC-Centre et PEFC-Ile-de-France deviennent PEFC-Ouest
- 9 ■ De nouvelles opportunités pour valoriser nos taillis



Pratique

- 10 ■ Responsabilité civile des propriétaires forestiers
- 11 ■ Quand les stagiaires de FOGEFOR se confient...



Centre

- 12 ■ Florence GRANDCHAMP nouvelle chargée de mission PEFC
- 12 ■ Expo-vente d'arbres et d'arbustes rares
- 12 ■ Prochaines réunions



Ile-de-France

- 13 ■ Des aides au regroupement des parcelles en Seine-et-Marne
- 13 ■ Prochaines réunions



Courrier des lecteurs

- 14 ■ Victime d'un exploitant forestier
- 15 ■ Les cours des bois s'envolent... apparemment mais gardons les pieds sur terre



Edito

Planter, une nécessité



On constate depuis la tempête de 1999 une baisse significative des demandes d'aides à la plantation. Bien sûr, cela ne veut pas dire que les sylviculteurs ne plantent plus ; mais c'est le signe tangible d'un manque général de motivation.

On connaît les causes de cette désaffection : la lourdeur de l'instruction des dossiers d'aide à la reconstitution d'après tempête ; ce sont aussi les contrôles tatillonnés jusqu'à l'absurde qui ont fini par décourager les plus volontaires. Et ceci dans une ambiance durablement dépressive des prix du bois depuis trop longtemps.

Nous sommes pourtant à un moment où l'on devrait retrouver l'enthousiasme de nos pères lorsqu'ils étaient solidement épaulés par le FFN dans les années 50 à 80. En effet, depuis quelques mois le prix du bois s'apprécie grâce à une demande soutenue dans plusieurs créneaux : trituration, énergie, bois d'œuvre. A ces marchés traditionnels vient s'ajouter la dimension environnementale qui fait de **l'arbre le meilleur argument naturel dans la lutte contre l'effet de serre.**

Une récente étude parue dans la revue Science (17/08/07), cosignée par Reuton Righelato du World Land Trust (organisation de conservation des écosystèmes) et Dominick Spracklen de l'Université de Leeds (Grande-Bretagne) critique le bilan écologique des agrocarburants en confrontant l'énergie dépensée pour les produire à celle qu'ils fournissent.

La démarche est intéressante : ils ont comparé les émissions de gaz carbonique (CO₂) économisées par les cultures d'agrocarburants et celles évitées par d'autres usages du sol. Par exemple, la production de blé pour faire de l'éthanol permet d'éviter 0,2 à 0,6 tonne de CO₂/ha/an par substitution au pétrole. Mais la conversion aux USA de cultures en pineraies en économise 3,2. Les autres exemples qu'ils fournissent sont tous largement favorables à l'arbre !

Donc, il vaudrait mieux faire pousser des forêts que cultiver des céréales destinées à faire rouler les automobiles. N'est-ce pas là, en tout état de cause, un argument solide en faveur de la poursuite résolue de la plantation d'arbres ?

*Geoffroy de MONCUIT,
Président du CRPF*